



P. –V. PIOBB



Faut-il user d'un vocable nouveau
pour l'Astrologie

1928
- Le Voile d'Isis -



Faut-il user d'un vocable nouveau pour l'Astrologie ? ⁽¹⁾

(suite)

GUSTAVE BRAHY.

Mon cher Confrère,

J'ai soumis la question à mes collègues du Conseil d'abord, à nos membres ensuite. Voici le résumé des opinions :

Une minorité estime que les hommes de science officiels pouvant seuls venger l'astrologie du discrédit ; eux seuls pourront consacrer un nouveau vocable scientifique, et ils n'admettront pas qu'on le choisisse pour eux. Votre recherche leur paraît donc inutile (?)

Parmi les autres, certains ont suggéré les vocables suivants : cosmobionomie, cosmobiologie, cosmologie. Ce n'est peut-être pas transcendant, ou bien neuf, mais je vous les transmets quand même.

L'administrateur-Délégué :
de l'Institut Astrologique de Belgique :
Gustave BRAHY.

P. V. PIOBB.

Un nom ne s'impose pas quant à présent.

Mon cher ami,

Vous aviez oublié que je connaissais l'astrologie ! Hélas ! cela prouve qu'il y a longtemps que nous n'avons pas bavardé ensemble.

Mais toute mon élucidation des religions de l'antiquité dont mon livre sur les mystères de *Vénus*, paru en 1908, est fondée là-dessus ; et j'ai consacré aux éclaircissements des données astrologiques, par les méthodes de la science moderne, plusieurs pages dans mon ouvrage *l'Evolution de l'occultisme*, publié en 1911. Et, de plus, j'ai été autorisé à faire un *cours officiel* sur ce sujet au Palais du Trocadéro, — cours qui a duré trois ans : 1910, 1911, 1912 !

Seulement je dois vous dire qu'à force de travailler et de comprendre ce que les anciens avaient voulu dire, j'ai été induit à penser que l'astrologie, telle qu'elle nous a été léguée par les Grecs d'Alexandrie (il convient de remonter à eux) — eh bien ? *ce n'est pas ça* : il y a autre chose et mieux.

Longtemps je l'ai soupçonné sans le trouver, ni même découvrir comment je pourrais arriver à y aborder.

Le hasard — oui le hasard où le déterminisme comme vous voudrez — a fait qu'en 1923 j'ai été conduit à m'occuper des *prophéties de Nostradamus*. Et, ensuite, engrené dans cette voie (il n'y a pas d'autre mot) j'ai été contraint de découvrir le système tout entier avec lequel ce célèbre prophète a pu établir ses prédictions.

Je viens — en février, en mars et en avril — de faire trois conférences là-dessus ; et ces jours-ci un livre paraîtra intitulé : *le Secret de Nostradamus*. Or l'auteur a inscrit un exergue et en tête de la Centurie VII, un vers latin où il dit nettement que les astrologues ne doivent pas toucher à son livre. En effet, ce n'est pas de l'astrologie : c'est *l'autre chose*, tenue rigoureusement secrète depuis les Egyptiens !!

Je n'ai pas pu lui donner de nom. Je ne lui en donnerai pas : Nostradamus ne lui en donne pas.

On verra, dans mon ouvrage, en quoi *cela* diffère de l'astrologie.

P. V. PIOBB.

Cette savoureuse réponse était accompagnée de l'intéressante lettre que voici :

Mon opinion est très nette. Quand on fait de l'astrologie, serait-ce au point de vue historique ou pour en élucider les données, il n'y a aucune raison de changer le vocable qui la désigne. C'est ainsi que j'ai appelé en 1910 le *cours officiel* que j'ai été autorisé à faire sur ce sujet : « les conceptions astrologiques du moyen âge ». Mais quand on fait *autre chose*, quand on part de ces données anciennes pour tenter de créer une science nouvelle, il faut désigner cela d'une autre manière.

Proposer une appellation ce serait vouloir faire adopter ses propres idées, inciter à suivre ses directives personnelles, se targuer un peu de faire école. Car c'est à chacun de trouver le nom qui convient à ses propres travaux, — et chacun doit demeurer libre et maître de sa pensée.

Je ne proposerai donc aucun nom. Quand besoin sera et que je publierai sur ce sujet un travail nouveau, je lui en donnerai un, — et il ne sera applicable qu'à ce que j'aurai fait. Pourquoi vouloir s'imposer autrement que par la science que l'on expose ?

P. V. PIOBB.

Publié en Janvier 1928
dans Voile d'Isis